



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene II.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE II.

OLIMPE, VIRGINE, CARLIN.

VIRGINE.

HÉ bien, quelle nouvelle?

Le Marquis?

CARLIN.

Ton air fin lui brouille la cervelle ;
Du grand don d'être beau tout entêté qu'il est,
Il voit rire toujours quand on lui dit qu'il plaît,
Ton sérieux le charme ; & , ce soir, il se compte
D'aller, en t'épousant, gagner le nom de Comte.
Son fait à retirer le met seul en fouci.

OLIMPE.

Doit-il venir bientôt ?

CARLIN.

Je le croyois ici.

Il aura sur ses pas trouvé quelque Marquise.

OLIMPE.

Mais, par le Chevalier s'il voit la place prise,
N'aura-t-il point d'ombrage ?

CARLIN.

Il n'en est plus jaloux,
Et cela, grace au bien que l'on a dit de vous.

252 *La Comtesse d'Orgueil*,

Madame la Comtesse, outre la gueuserie,
Vous a donné d'un plat de sa matoiserie;
Si vous ne le savez, vous tombez du haut mal.

OLIMPE.

A se rendre crédule il n'a point son égal.

CARLIN.

Ces prétendus défauts peuvent tant sur son ame,
Qu'avec joie à son frere il vous cede pour femme.

VIRGINE,

Mais dégagé d'ici, quand il voudra ce soir
Aller chez la Comtesse essayer son pouvoir,
Et qu'au lieu d'y trouver un accueil amiable,
On lui dira néant ?

CARLIN.

Ce fera bien le diable.

VIRGINE.

Tu l'iras consoler.

CARLIN.

Peste, il y feroit chaud.

Il n'est pas toutefois plus méchant qu'il ne faut,
J'en viendrai bien à bout; & pourvu que Virgine...

OLIMPE.

Tu prétends l'épouser, & je te la destine.
Jamais, en me servant, on ne perd avec moi.

CARLIN, à *Virgine*.

Ah, ma chere Comtesse!

SCENE III.